



Le Saint-Siège

JEAN-PAUL II

ANGÉLUS

1er Dimanche de l'Avent, 2 décembre 2001

Très chers frères et sœurs !

1. Aujourd'hui, premier Dimanche de l'Avent, commence une nouvelle Année liturgique. L'Église reprend son chemin et nous invite à réfléchir plus intensément sur le mystère du Christ, un mystère toujours nouveau que le temps ne peut pas effacer.

Le Christ est l'Alpha et l'Oméga, le principe et la fin. Grâce à Lui, l'histoire de l'humanité avance comme en pèlerinage vers l'accomplissement du Royaume, que Lui-même a inauguré à travers son incarnation et sa victoire sur le péché et sur la mort.

C'est pourquoi l'Avent est synonyme d'espérance, ce n'est pas l'attente vaine d'un dieu sans visage, mais une confiance concrète et certaine dans le retour de Celui qui nous a déjà rendu visite, de l'"Époux" qui a scellé dans son sang un pacte d'alliance éternelle avec l'humanité.

C'est une espérance qui invite à la vigilance, une vertu caractéristique de ce temps liturgique particulier. Vigilance dans la prière, animée par une attente pleine d'amour; vigilance dans le dynamisme de la charité concrète, conscient que le Royaume de Dieu devient proche là où les hommes apprennent à vivre en frères.

2. Avec ces sentiments, la communauté chrétienne entre dans l'Avent, en conservant son esprit vigilant, afin de mieux recevoir le message de la Parole de Dieu. Aujourd'hui retentit dans la liturgie le célèbre et merveilleux oracle du prophète Isaïe, prononcé à un moment de crise de l'histoire d'Israël.

"Il arrivera dans la suite des temps - dit le Seigneur - que la montagne de la maison de Yahvé /

sera établie en tête des montagnes / et s'élèvera au-dessus des collines. / Alors toutes les nations afflueront vers elle... / Ils briseront leurs épées pour en faire des socs et leurs lances pour en faire des serpes. / On ne lèvera plus l'épée nation contre nation, / on n'apprendra plus à faire la guerre" (Is 2, 1-5).

Ces paroles contiennent une promesse de paix plus que jamais actuelle pour l'humanité et, en particulier, pour la Terre Sainte, d'où parviennent malheureusement aujourd'hui également des nouvelles douloureuses et inquiétantes.

Puissent les paroles du prophète Isaïe inspirer l'esprit et le cœur des croyants et des hommes de bonne volonté, afin que le jour de jeûne - le 14 décembre - et la rencontre des Représentants des religions du monde à Assise - le 24 janvier prochain - aident à créer dans le monde un climat plus détendu et solidaire.

3. Je confie cette invocation de paix à Marie, Vierge vigilante et Mère de l'espérance.

Dans quelques jours, nous célébrerons avec une foi renouvelée la solennité de l'Immaculée Conception. Que ce soit Elle qui nous guide sur ce chemin, en aidant chaque homme et chaque nation à tourner le regard vers la "montagne de Yahvé", image du triomphe définitif du Christ et de l'avènement de son Royaume de paix.

On célèbre aujourd'hui la Journée mondiale des porteurs de handicap, organisée par les Nations unies. En rappelant la grande rencontre jubilaire de l'année dernière, j'adresse un salut particulier à toutes les personnes porteuses d'handicap et je les assure de ma proximité spirituelle. J'exprime également ma satisfaction pour toute initiative qui favorise une pleine et authentique intégration sociale.